

BULLETIN DE VEILLE HYDROLOGIQUE

Sécheresse

Le 22 Juillet 2026



BASSIN
DU LOING

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
D'AMÉNAGEMENT
ET DE GESTION DES EAUX

Agir ensemble au service des rivières

SITUATION HYDROLOGIQUE ACTUELLE

Malgré les précipitations intervenues en fin de semaine dernière sur le nord du bassin, la situation hydrologique du Loing ne tend pas vers une amélioration des débits en cours d'eau. Les situations d'étiage sévère continuent de se généraliser particulièrement en rive gauche du Loing.

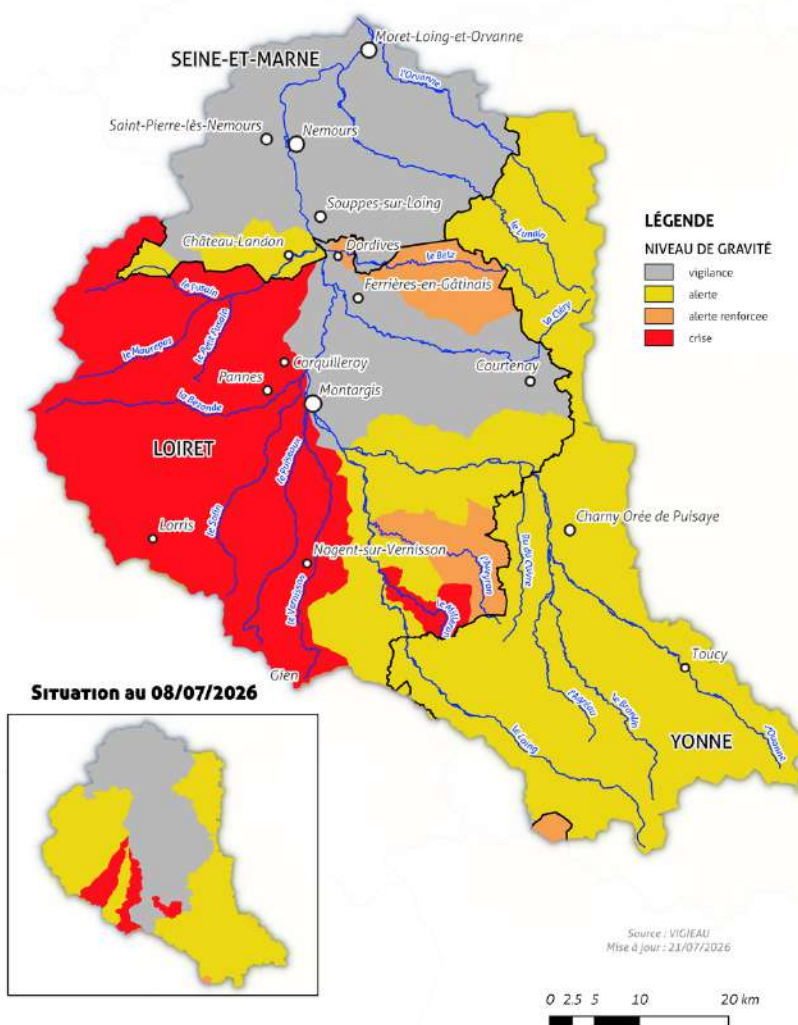
La situation hydrologique du bassin du Loing poursuit sa dégradation, dans un contexte de déficit pluviométrique persistant. Le Loing amont bénéficie encore du soutien assuré par les débits réservés des étangs de Bourdon et de Moutiers. En revanche, les débits des affluents continuent de diminuer rapidement. Les précipitations du 17 juillet, principalement concentrées sur la partie nord du bassin, n'ont pas permis d'apporter un soutien durable et significatif aux écoulements.

En rive gauche du Loing, où les cours d'eau sont majoritairement alimentés par les nappes des calcaires de Beauce, la situation continue de se dégrader. Sur les secteurs amont du Fusin et la Bezone, le soutien des nappes devient insuffisant pour maintenir une lame d'eau en tête de bassin. En l'absence d'apports significatifs des eaux souterraines et dans un contexte de déficit hydrique marqué, les assèchs se généralisent sur ces secteurs.

En rive droite du Loing, les cours d'eau bénéficient encore des apports de la nappe de la Craie du Gâtinais. Ces résurgences contribuent au maintien des débits d'étiage et limitent le réchauffement des eaux de surface, en particulier sur les tronçons courants non influencés par les retenues ou les plans d'eau.

Compte tenu de la poursuite de la dégradation de la situation hydrologique, les mesures de restriction des usages de l'eau continuent d'être renforcées. Dans le département du Loiret, le bassin du Betz est placé en alerte renforcée, l'Ouanne aval et le Loing amont seront placés en alerte, tandis que les bassins du Fusin, de la Bezone et du Puisieux sont classés en crise entraînant l'application des restrictions d'usage de l'eau les plus strictes. Dans l'Yonne et le Seine-et-Marne, les niveaux de gravité restent inchangés depuis le dernier bulletin.

CARTOGRAPHIE DES ZONES D'ALERTE DU BASSIN
VERSANT DU LOING AU 22/07/2026



Secteur Montargois : Bezonde, Puiseaux et Vernisson

Sur la Bezonde, l'absence de précipitations significatives au cours des quinze derniers jours n'a entraîné aucune amélioration de la situation. La Bezonde reste en eau, mais les débits ont fortement diminué. Ses affluents présentent de nombreux assecs, particulièrement en tête de bassin. Le Limetin, quant à lui, est affecté par des assecs qui s'étendent même jusqu'à l'aval de son bassin versant.

Sur le Puiseaux, la situation reste très dégradée. Les assecs concernent désormais la majeure partie du linéaire avec quelques poches d'eau résiduelles, témoignant d'une sécheresse hydrologique particulièrement marquée. Toutefois, en tête de bassin à Langesse, le cours d'eau bénéficie encore d'un soutien de la nappe, ce qui permet de stabiliser localement son niveau malgré les conditions de sécheresse.

Le Vernisson demeure également dans une situation critique. Les travaux de restauration menés par l'EPAGE du bassin du Loing montrent leur efficacité dans ce contexte de sécheresse exceptionnelle. À Nogent-sur-Vernisson, la restauration des zones humides a permis de maintenir les niveaux d'eau dans le cours d'eau. En jouant leur rôle de stockage et de restitution de l'eau, les zones humides contribuent à soutenir les écoulements en période d'étiage. À Boismorand, la suppression de l'étang communal a permis de mettre en évidence une résurgence de la nappe de la Craie, toujours active à ce jour, et qui continue d'alimenter le cours d'eau par des eaux fraîches.

Les prévisions météorologiques des quinze prochains jours n'annoncent pas de précipitations significatives. Sans recharge des milieux, la situation devrait continuer à se dégrader, avec une probable extension des assecs, hormis sur quelques secteurs encore soutenus par des apports souterrains ou des zones humides fonctionnelles.



Fusin

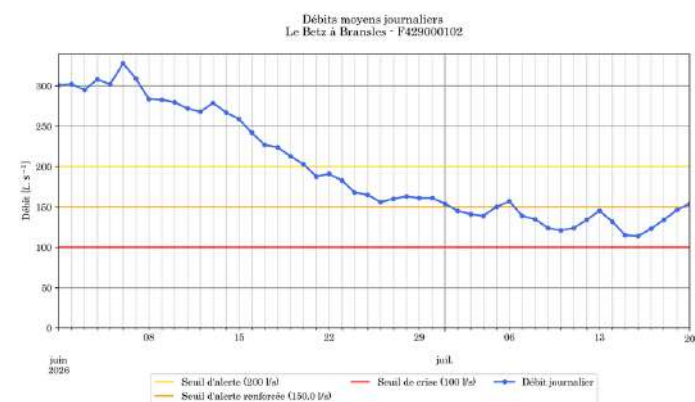
Sur le bassin du Fusin, la situation hydrologique se dégrade fortement. Depuis ses têtes de bassin, le Fusin est toujours en eau, mais les débits ont fortement diminué sous l'effet de la baisse progressive des apports des calcaires de Beauce, qui assure le maintien des cours d'eau.

Les affluents du Fusin sont particulièrement touchés, avec de nombreux secteurs en assec depuis leurs sources jusqu'à leurs confluences avec le Fusin (cf. le Petit Fusin à Courtempierre et le Brulard à Sceaux-du-Gâtinais).

Les zones humides fonctionnelles présentes sur le bassin continuent de jouer un rôle important dans le soutien des écoulements en restituant progressivement l'eau stockée.

La Fusin a franchi le seuil de débit de crise au début du mois de juillet. Dans le cadre des arrêtés préfectoraux sécheresse, ce secteur de gestion est placé en crise au 22 juillet. La poursuite de cette tendance, en l'absence de précipitations significatives, pourrait entraîner une aggravation des impacts sur les milieux aquatiques.

Pour rappel, la station hydrométrique de Courtempierre est actuellement indisponible, ce qui ne permet pas d'assurer un suivi en temps réel des débits sur ce secteur. L'évaluation de la situation repose principalement sur les observations de terrain et les autres données hydrologiques disponibles.



Betz

À Chevannes, le Betz bénéficie toujours de plusieurs apports pérennes, notamment grâce aux résurgences de la nappe de la craie présentes dans cette commune. Ce soutien d'étiage permet de maintenir un écoulement dans le Betz et sur la partie aval (650 m) de son principal affluent, le Ru de Sainte-Rose, malgré des conditions hydrologiques déficitaires. En revanche, en amont de Chevannes, le ru de Sainte-Rose est à sec sur une grande partie de son linéaire.

La station hydrométrique de Bransles a enregistré un débit moyen journalier de 160 l/s au 20 juillet 2026. En effet, les pluies du 17 juillet ont entraîné une hausse temporaire d'environ 40 l/s, qui peut s'expliquer également par une réduction des prélèvements agricoles conformément à l'arrêté préfectoral en vigueur. Toutefois, les faibles précipitations annoncées pour les prochains jours ne devraient pas permettre de stabiliser durablement la situation hydrologique.

Ainsi, malgré les 15,3 mm de pluie enregistrés le 17 juillet à Ferrière-en-Gâtinais, les débits demeurent légèrement supérieurs au seuil d'alerte renforcée fixé à 150 l/s, témoignant d'une réponse hydrologique insuffisante du bassin versant, lié à de fort taux d'évapotranspiration et à une sécheresse généralisée des sols.

Lunain

Comme l'ensemble des cours d'eau de la rive gauche du Loing, le Lunain bénéficie d'une alimentation par les résurgences de la nappe de la craie du Gâtinais. Cette craie a la particularité d'être fortement karstifiée sur ce secteur, formant un réseau souterrain où alternent, le long du cours d'eau, des pertes et des résurgences.

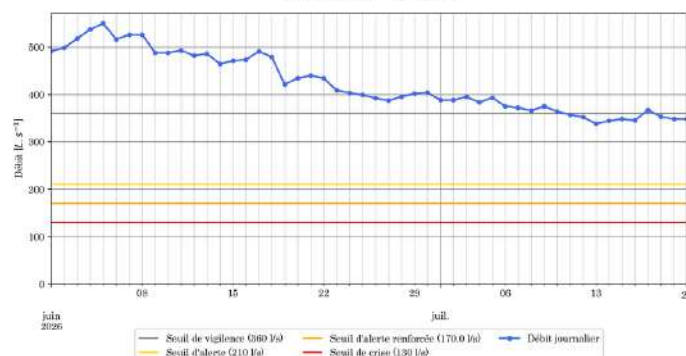
En raison de ce fonctionnement karstique, le Lunain est un cours d'eau naturellement sujet à l'assèchement de son lit sur son tronçon médian. Le Dardou, principal affluent du Lunain, s'écoule toujours sur la partie amont de son bassin versant.

Les sources du Lunain à Égriselles-le-Bocage n'alimentent désormais quasiment plus le cours d'eau, contrairement à celles de Courtoin, qui continuent de soutenir son écoulement.

À Lorrez-le-Bocage-Préaux, la résurgence du Lunain et les sources associées demeurent actives et permettent de maintenir une lame d'eau encore satisfaisante jusqu'à la confluence avec le Loing à Épisy. La station hydrométrique du Lunain à Épisy enregistrait un débit de 350 l/s le 20 juillet 2026, inférieur au seuil de vigilance (360 l/s).

Les précipitations survenues en fin de semaine dernière ont permis d'augmenter temporairement les débits du cours d'eau pendant quelques jours, avant de poursuivre leur diminution.

Débits moyens journaliers
Le Lunain à Épisy - F438000201



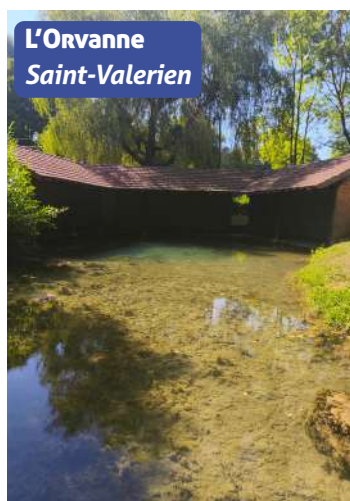
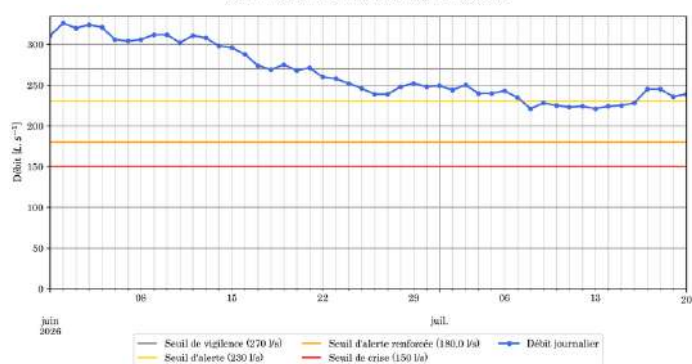
Orvanne

La station hydrométrique de l'Orvanne à Diant enregistre, au 20 juillet 2026, un débit moyen journalier de 240 l/s. Au droit de la station, le seuil d'alerte avait été franchi dès le 7 juillet. Les orages de la semaine dernière ont temporairement relevé les débits au-dessus du seuil, sans permettre une stabilisation durable des débits.

La source de l'Orvanne, située à Saint-Valérien, demeure active et contribue à maintenir un débit encore satisfaisant dans le cours d'eau. Les apports diffus de la nappe de la craie tout au long du linéaire participent également au soutien des débits.

En revanche, les sources de son principal affluent, l'Orval, sont désormais à sec. La diminution des niveaux de la nappe de la craie sur ce secteur ne permet plus d'assurer un soutien satisfaisant des écoulements et entraîne notamment un abaissement du niveau des mares environnantes.

Débits moyens journaliers
L'Orvanne à Diant [Lavoir de Carnoy] - F438000301



Loing

Le Milleron, placé en situation de crise depuis la fin du mois d'avril, conserve des écoulements permanents sur l'ensemble de son linéaire. L'alimentation du cours d'eau par les résurgences de la nappe demeure effective au niveau de sa source et contribue au maintien des débits. Les secteurs où le lit est plus resserré présentent des écoulements plus dynamiques, favorisant l'oxygénation naturelle des eaux.

L'Aveyron, classé en alerte renforcée, affiche un débit de 70 l/s à la station de La Chapelle-sur-Aveyron au 20 juillet 2026. Aucun assec n'a été observé lors des reconnaissances de terrain. Les écoulements restent relativement dynamiques dans les secteurs où le lit est plus étroit, limitant ainsi les phénomènes de stagnation.

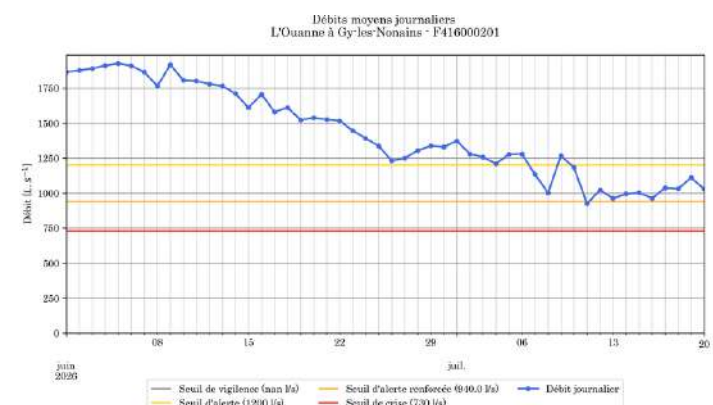
Le Loing bénéficie toujours du soutien assuré par les débits réservés des étangs de Bourdon et de Moutiers. Les écoulements demeurent continus sur le secteur aval, jusqu'en amont de l'agglomération montargoise, et aucun assec n'y est observé.

Ouanne

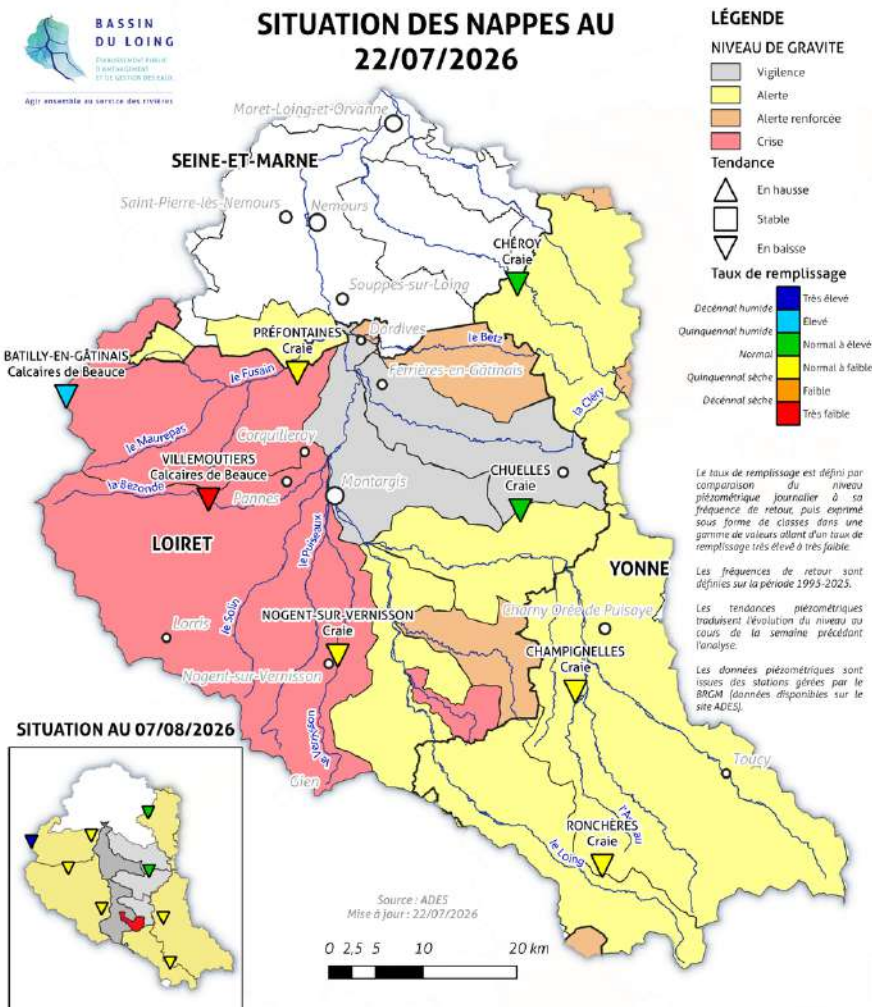
Sur les secteurs aval de l'Ouanne, des ruptures d'écoulement sont observées au droit d'ouvrages maintenus en position haute. Dans les secteurs où le lit s'élargit, la faiblesse des vitesses d'écoulement favorise la stagnation de l'eau et la réduction de la lame d'eau. À Gy-les-Nonains, la station hydrométrique enregistrait un débit de 1 050 l/s au 20 juillet 2026, soit une valeur proche du seuil d'alerte renforcée (950 l/s).

Sur la partie amont, les débits demeurent, à ce stade, relativement satisfaisants et aucun assec n'a été observé lors des reconnaissances de terrain. À Toucy, le débit moyen journalier s'élevait à 80 l/s au 20 juillet 2026.

Les écoulements sont toutefois ponctuellement perturbés par la présence de barrages à vocation récréative qui n'ont pas été démontés. En ralentissant les écoulements, ces ouvrages favorisent le réchauffement des eaux, limitent leur oxygénation et constituent des obstacles à la continuité écologique, en cloisonnant les habitats et les déplacements des espèces aquatiques.



SITUATION HYDROGÉOLOGIQUE DES NAPPES

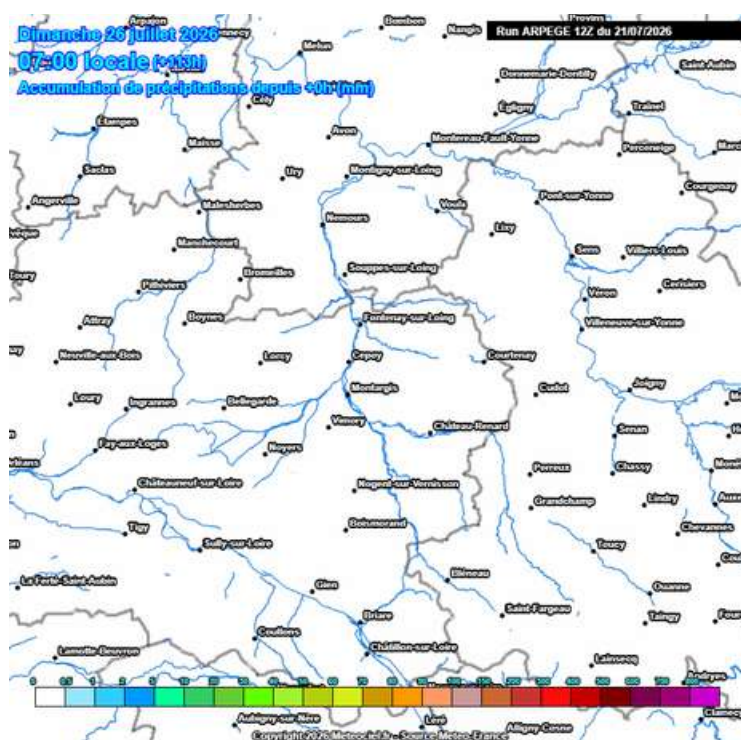


La situation des nappes sur le bassin poursuit sa dégradation, marquée par une baisse généralisée des niveaux piézométriques. Cette évolution traduit la poursuite de la vidange estivale des aquifères, en l'absence de précipitations efficaces permettant leur recharge. Les niveaux piézométriques atteints sont plus précoces par rapport aux normales.

En rive gauche du Loing, au sein des calcaires d'Étampes, la baisse des niveaux est particulièrement marquée sur le bassin de la Bezonde. Le piézomètre de Villemoutiers enregistre le niveau le plus bas observé pour cette période de l'année. À l'inverse, sur le bassin du Fusin, les niveaux piézométriques demeurent globalement satisfaisants selon les mesures.

En rive droite du Loing, sur les secteurs du Loiret et de la Seine-et-Marne, les niveaux de la nappe décroient moins rapidement, entraînant tout de même l'assèchement de certaines sources en tête de bassin. Malgré cette baisse, les niveaux restent globalement supérieurs aux normales saisonnières sur ces secteurs. Les nappes continuent ainsi d'assurer un soutien d'étiage essentiel aux cours d'eau, tant sur le plan quantitatif, en maintenant les débits, que sur le plan qualitatif, grâce à leurs apports d'eau fraîche.

Prévisions météorologiques



Après le passage orageux observé la semaine dernière et une diminution des températures cette semaine, la semaine prochaine s'annonce plus chaude que les normales de saison selon les prévisions.

Des averses restent possibles, mais leur caractère localisé limite leur contribution à une amélioration de la situation hydrologique du bassin du Loing.

Les températures devraient rester légèrement supérieures aux normales de saison, maintenant une évapotranspiration élevée et favorisant la poursuite de la baisse des débits des cours d'eau.

L'EPAGE du Bassin du Loing se mobilise pour PRÉSERVER LES ESPÈCES PISCICOLES

Suite à la situation hydrologique des cours d'eau, l'EPAGE du Bassin du Loing est intervenu pour réaliser des pêches de sauvetage durant les deux dernières semaines. Ces opérations de pêche sont principalement organisées sur les tronçons de cours d'eau les plus dégradés, où la survie des espèces piscicoles est menacée par l'assèchement progressif des poches d'eau et l'augmentation de la température de l'eau.

Ainsi l'équipe technique est intervenue sur les bassins du Puiseaux, du Vernisson et du Solin pour réaliser des pêches de sauvetage et le transfert des poissons vers des tronçons hydrographiques du bassin plus pérennes.



02 38 28 55 11 

contact@epageloing.fr 

www.epageloing.fr 

25, rue Jean Jaurès, 45200 Montargis 

